

THE
SWAN
AND
THE
PIMP

PAR HILLEL KOGAN

**PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL EXPOSURE - TEL-AVIV
CENTRE SUZANNE DELLAL**

Vendredi 7 Décembre 2018 à 18h

THE SWAN
AND
THE PIMP

Chorégraphie : **Hillel Kogan**

Dramaturge et directeur artistique : **Sharon Zuckerman Weiser**

Danseurs : **Carmel Ben Asher, Hillel Kogan**

Musiques originales : **Rejoicer**

Autres musiques : **P.I. Tchaïkovsky - J Dilla - C. Saint Saëns**

Lumières : **Ofer Laufer** - Costumes : **Evelyn Terdiman**

Production : **Hillel Kogan Ltd**

Production Déléguée et coproducteur : **DdD**

Co-production : **S.N. Châteaувallon, L'Étincelle de Rouen.**

Remerciements à La Briqueterie - Centre de Développement Chorégraphique du Val de Marne.
L'Israël Lottery Arts Council et Ministère de la Culture Israélienne soutiennent Hillel Kogan.

En tournée 2019-2020

Teaser : <https://vimeo.com/236046734>

Captation longue sur demande

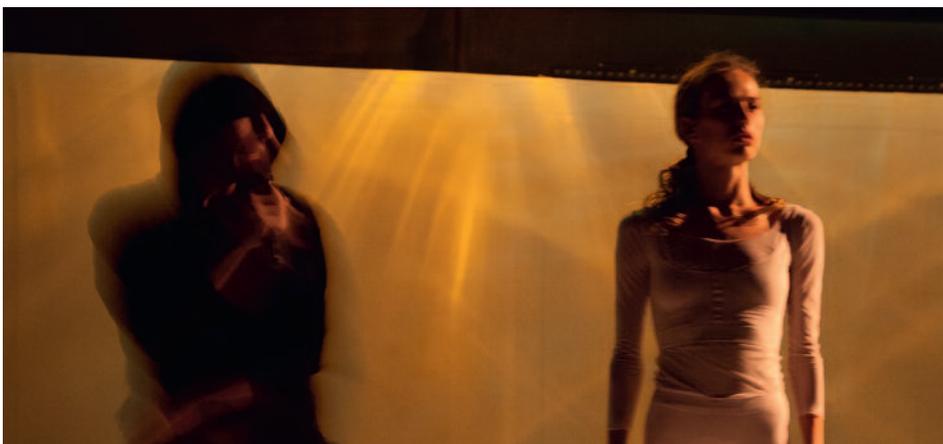
INTENTION
DE L'AUTEUR



“The Swan and The Pimp” est le deuxième volet d’une trilogie de duos traitant de la relation entre éthique et esthétique.

Dans cette pièce, je cherche à révéler la sexualité, la séduction et le voyeurisme sous-jacents à l’aura esthétique et artistique de la danse. C’est un voyage chorégraphique autour des clichés de la danse et du genre qui jette un regard critique sur les zones grises du monde de la danse – à travers la figure emblématique du cygne – et sur les rôles traditionnels du genre, en utilisant des figures de danseurs, de souteneurs et de rappers.

LE SEXE EST DEVENU QUELQUE CHOSE QUE NOUS NE POUVONS PLUS SÉPARER DU CORPS DE LA DANSEUSE : PAS À CAUSE DE SIGMUND FREUD MAIS À CAUSE DE MTV.



En général, mon travail est souvent chargé de réponses visuelles – et critiques – aux images canoniques de masculinité et de féminité issues du monde culturel et du ballet en particulier.

Je souhaite exposer l'idéologie de l'esthétique, un sujet déjà abordé dans mon travail "We Love Arabs", dans le contexte ethnique (présentation ironique des préjugés d'un chorégraphe israélien de gauche sur un danseur israélo-arabe).

Dans "The Swan and The Pimp", mes critiques sont axées sur les questions de genre. La constitution du ballet, qui au 19^e siècle est dominé par les hommes (choré-

graphe, compositeur, livret), s'appuie sur l'image d'une femme vue comme divine, non réelle et sexuelle. Ainsi, elle répond aux attentes de ceux qui pourraient être le véritable proxénète – le public, ceux dont le regard préserve et sanctifie l'image sexy / divine de la danseuse. Le "Lac de Cygnes" est probablement la pièce la plus connue du répertoire et la ballerine en forme de cygne, vêtue de son costume blanc et aérien – en est l'image la plus emblématique. Cet oiseau noble est une jeune fille charmante et séduisante. Seul un prince mérite de la sauver. Dans ce ballet romantique, le pouvoir passe de l'homme fort à la femme tendre et passive. Mais l'enveloppe blanche du

cygne est-elle vraiment innocente et pure ? Et qui veille à peindre la danseuse en noir et blanc ?

La division dichotomique entre l'oiseau noir et l'oiseau blanc du "Lac des cygnes" reflète la division traditionnelle misogyne concernant les femmes : une sainte ou une prostituée. Les danseuses étaient considérées historiquement comme "faciles" et

un lien assez fort existait entre la danse et le strip-tease, voire même la prostitution. De nombreux mythes artistiques se réfèrent à cela, il suffit de regarder les œuvres d'Edgar Degas ou celles de Toulouse-Lautrec. Ces questions émergent dans mon travail et incarnent une discussion plus profonde sur la relation complexe entre créateur, art et public.

SUR SCÈNE, MOI, DANSEUR HOMOSEXUEL DE 44 ANS, ET CARMEL BEN ASHER, DANSEUSE DE 24 ANS.

Habituellement, les domaines de la danse, comme le sport et le mannequinat, appartiennent aux jeunes. Notre écart d'âge soulève des questions fondamentales relatives au spectateur et aux attentes. Le danseur devrait être fort et virtuose, un super-homme capable de soulever sa femme, de la soutenir et de la guider dans ses pas. Nous savons aussi que beaucoup de danseurs sont, comme moi, homosexuels. Le danseur pourrait-il être considéré comme un vrai homme ? Je me concentre sur l'esthétique de la danse – et dans une large mesure de la société dans laquelle elle a été créée, et de celle qui continue de sanctifier ses valeurs –, mais je n'en parle pas simplement en tant que forme, mais en tant que contenu.

Le monde de la scène se révèle dans la pièce comme un système de contrastes, à l'image du ballet traditionnel : une femme, devant un homme, collants blancs de ballerine contre sweat noir à capuche, musique classique et sons électroniques, le monde du "pur ballet" par opposition à la culture "vulgaire" de rue. Le contraste absolu se dissout et se déconstruit au fur et à mesure que la pièce évolue. La composition du mouvement ne constitue pas le système de pouvoir traditionnel du ballet – homme dirigeant / femme – mais introduit une interprétation chorégraphique alternative qui place les danseurs masculins et féminins, âgés et jeunes, dans une position de dépendance mutuelle.

BIOGRAPHIES

Carmel Ben-Asher

Danseuse. Née en 1994 en Israël. Diplômée en 2016 du Dance workshop de Kibbutz Ga'aton, elle collabore avec les chorégraphes israéliens Noa Zuk, Ohad Fishof, Osnat Kelner, Roni Chadash et Dana Ruttenberg. En 2017, elle reçoit la bourse DanceWEB au festival ImpulsTanz de Vienne.

Sharon Zuckerman Weiser

Née en Israël 1977. Artiste, Chorégraphe et dramaturge pour la danse. Diplômée de P.A.R.T.S (Performing Arts Research and Training Studios, Belgium). Au cours des 10 dernières années, elle s'est également spécialisée dans le conseil artistique et l'accompagnement dramaturgique de chorégraphes indépendants (parmi lesquels Iris Errez, Hillel Kogan). Elle anime des ateliers de performance, de création et d'improvisation. Initiatrice de plateformes pour l'exploration et la pratique de la danse. Depuis 2017, elle dirige le nouveau programme de chorégraphie du Centre de chorégraphie Kelim à Bat Yam, Israël. Elle a collaboré comme interprète avec Yasmin Godder, Arkadi Zaides et beaucoup d'autres.

Hillel Kogan

Chorégraphe primé, danseur, dramaturge et enseignant. Son travail est présenté dans des théâtres et des festivals du monde entier. Hillel a joué en tant que danseur invité avec la Batsheva Dance Company et y travaille comme assistant du chorégraphe Ohad Naharin depuis 2005, en Israël et à l'international. Parmi les récompenses, citons le prix Israël Lottery Landau (2015), The Israel Critics' Circle's Outstanding Choreographer en 2013, et il a été nommé "chorégraphe prometteur" par le magazine européen Tanz en 1999 et 2014. Hillel est membre de l'Association des chorégraphes israéliens depuis 2009, il a été nommé co-directeur artistique du Festival Curtain Up par le ministère de la Culture israélien pour 2015 et 2016. Il collabore avec divers chorégraphes de la scène de danse indépendante israélienne. Il transmet partout la langue du mouvement Gaga, le répertoire (le sien et celui d'autres) et l'improvisation, et a enseigné également auprès de compagnies telles que Carte Blanche en Norvège, Gauthier Dance en Allemagne, IT Danza en Espagne, etc. En 2018, il est invité à créer une pièce pour le Ballet du Capitole en France (création Théâtre Garonne et Montpellier Danse). Ses dernières pièces s'intitulent We Love Arabs, The Swan and The Pimp, The Rite of Spring et Obscene Gesture.



PRESSE

“Hillel Kogan crée un kaléidoscope dans lequel les cadres changent lentement et sans heurt, avec un étonnant talent visuel pour les relations géométriques en mouvement. C’est une image fascinante et touchante, principalement en raison de sa simplicité relative, une image qui se renouvelle là où tout a déjà été fait. Ceci est dû à la sensibilité extrême de Hillel Kogan pour les formes, lignes et volumes, mais aussi à sa remarquable et précise exécution. Impossible de faire abstraction de la qualité de la performance de Carmel Ben Asher,

qui révèle une sensibilité et une intensité d’expression surprenante, toute en nuance, et donne une intimité inattendue au travail. C’était passionnant grâce à la sensation de maîtrise sous-jacente, celle qu’on attend des interprètes matures et sûrs. [...]

Un danseur et créateur de renommée internationale, faisant partie des deux ou trois chorégraphes les plus brillants et les plus originaux qui se soient établis dans le monde de la danse israélienne actuelle, sans contestation.”

Ora Brafman, Danse / Talk, 30/10/17



“The Swan and the Pimp” est une œuvre intelligente et spirituelle qui est interprétée de manière excellente.”

Idit Suslik, City Mouse, Israël, 6/9/17

“L’éclat de Hillel Kogan transparaît dans sa capacité d’injecter de l’humour dans tout le spectacle. Il présente d’inattendus talents comme celui de rapper puis de laisser le public dans un éclat de rire, ou d’émerger par la suite dans un “costume” surprise à l’occasion de la scène finale. Un épilogue qui boucle un cercle vicieux lorsque les vulnérabilités initiales d’un jeune danseur en crise sont transposées sur le chorégraphe, jadis confiant.

De nombreuses représentations se succèdent dans les salles du Centre Suzanne Dellal, mais la nature immersive de la pièce soigneusement conçue par Hillel Kogan attire le public dès le moment où il entre dans la salle jusqu’aux applaudissements prolongés au retour des lumières. En termes simples, Kogan y est arrivé, de nouveau.”

Time Out Tel-Aviv, 09/05/17

THE SWAN AND THE PIMP

Premières Israéliennes
Tel Aviv, Septembre 2017

Présentation Fenêtre sur Création
La Briqueterie, France, Février 2018

Premières en France
15 et 16 Mai 2019 à L'Étincelle de Rouen

Diffusion :

DdD

Drôles de dames

38, rue Dunois - 75013 PARIS

www.dddames.eu

Tél. : +33 1 53 61 16 76

Christine Huet, Noëlle Gérardon

Christine @dddames.eu - Noelle@dddames.eu

Hillel Kogan : www.hillelkogan.com/en/home